

verbal détaillé de vos découvertes relatives à l'affaire du fiacre numéro 13, et vous me l'apporterez en venant prendre votre carte d'inspecteur; puis aussitôt après, vous vous mettrez à l'œuvre.

—Il me serait très utile de lire les rapports adressés à la préfecture par le commissaire de police de Bagnole.

—Ils seront à votre disposition... Vous aurez quatre agents sous vos ordres. Je vous les présenterai demain...

—J'oserai, monsieur, solliciter de vous une faveur...

—Laquelle ?

—Je vous demanderai, en ce qui concerne l'affaire en question, de me permettre d'agir seul...

—Soit... Allez donc et à demain, monsieur l'inspecteur...

Plantade salua jusqu'à terre et sortit, ivre de joie.

Ainsi qu'il venait de le dire, son rêve se réalisait.

Cet homme est né policier... fit le commissaire aux délégations quand la porte se fut refermée.

Le gaillard vient de prouver son intelligence, répliqua le chef de la sûreté; je crois qu'il nous rendra de signalés services...

D'ailleurs nous le verrons à l'œuvre.

—Théfer sera furieux.

—C'est un homme fini... il s'est usé vite, et j'attendais mieux de lui.

—Allez-vous le casser aux gages ?

—Il nous a été maintes fois utile, et je trouverais un peu dur de le révoquer... Je lui constituerai une espèce de retraite en l'employant à l'inspection des hôtels meublés et des garnis.

Le lendemain matin, dès neuf heures, le chef de la sûreté, après avoir expédié quelques affaires urgentes, fit signer au préfet de police la nomination de Plantade et la mutation de Théfer.

En redescendant à son cabinet il trouva sur son bureau les rapports qu'on venait d'y placer, y compris celui de Plantade, rédigé pendant la nuit et apporté dès le point du jour.

Tout d'abord il prit connaissance des rapports émanant des agents de Théfer.

Ils étaient absolument nuls.

On sentait que ces hommes, mal dirigés, s'agitaient dans le vide.

Le rapport de Théfer ne contenait que ces lignes :

"L'enquête relative au fiacre numéro 13 n'a pas la moindre chance d'aboutir... Aucune trace, aucun indice. Je ne me décourage point, cependant; mais, ayant fait tout ce qu'il était humainement possible de faire, je ne compte que sur le hasard."

Le chef de la sûreté haussa les épaules et déchira l'enveloppe contenant le procès-verbal rédigé par le nouvel inspecteur Plantade.

Une écriture fine et serrée couvrait trois pages.

XX

Le travail explicite, clair, admirablement logique... Les faits s'enchaînent avec ordre, et les découvertes acquises permettaient d'espérer une solution prochaine.

—A la bonne heure ! murmura le chef. Et après avoir placé le procès-verbal à côté de lui, il agita la sonnette administrative.

Le garçon de bureau qui se présenta reçut l'ordre de voir si l'inspecteur Théfer était arrivé, et de l'introduire sur-le-champ.

Une minute plus tard le complice de Georges de la Tour-Vaudieu entra dans le cabinet.

—Théfer, lui dit sans préambule le chef de la sûreté, vos derniers travaux vous ont fatigué beaucoup, n'est-ce pas ?

Cette question inattendue troubla le policier. Une inquiétude vague s'empara de lui.

—Mes derniers travaux ? balbutia-t-il.

—Oui ? Je sais que pendant quelques semaines vous avez été surmené... Jour et nuit vous étiez sur pied... Le métier est pénible par moments, et je comprends à merveille qu'à la suite de ces abus de la force physique et des facultés intellectuelles, le corps s'alourdisse et l'esprit n'ait plus sa lucidité habituelle.

L'agent sentait gronder l'orage, sans savoir au juste d'où il venait.

Néanmoins il fit bonne contenance et répondit en jouant l'étonnement :

—Je comprends mal, sans doute, ce que monsieur le chef de la sûreté me fait l'honneur de me dire... Il me semble que mon zèle ne m'a jamais fait défaut...

—Votre zèle a pu rester le même, mais il était mal servi par vos facultés défaillantes. Je ne vous accuse point de mauvais vouloir, ayant trouvé en vous un si bon serviteur; je constate que vous n'avez plus aujourd'hui votre activité et votre lucidité habituelles...

—Monsieur le chef de la sûreté me permet-il de lui demander sur quels rapports il se base pour me juger aussi sévèrement ?

—Sur les vôtres.

—Sur les miens ! s'écria le policier stupéfait.

—Oui. Vous seul avez pris soin de vous diminuer dans mon estime.

—S'agit-il de l'affaire du fiacre numéro 13 ? s'écria l'inspecteur avec audace.

Le chef de la sûreté fit un signe affirmatif.

Théfer reprit :

—Voilà, certes, un blâme auquel j'étais loin de m'attendre... Ma conscience ne me reproche rien. Je n'ai point ménagé mes pas... je me suis donné beaucoup de mal... Le résultat est négatif, j'en conviens, mais est-ce ma faute ? Je ne puis trouver ce qui est introuvable ?

—Introuvable ? le croyez-vous ?

—Je le crois fermement...

—Avez-vous assez cherché ?

—J'ai fait tout ce qu'il me semblait possible de faire, mais je suis prêt à chercher encore...

Après un court silence, le chef de la sûreté reprit :

—Vous avez fait, dites-vous, tout ce qu'il était possible de faire ?

—Oui, monsieur... pour moi, du moins... répliqua Théfer.

—C'est avouer de façon explicite que votre instinct policier s'est bien affaibli...

Théfer tressaillit et devint d'une pâleur mortelle.

Le chef continua :

—Si vous saviez, comme autrefois, résoudre des problèmes insolubles en apparence, et procéder du connu à l'inconnu par une série de déductions habiles, vous auriez trouvé... ce qu'un autre a trouvé à votre place.

L'inspecteur éprouva une sensation atroce.

Il voyait le regard du chef fixé sur son visage, étudiant sa physionomie, et en même temps il lui semblait que le sol se dérobaît sous ses pieds.

Pour ne se point trahir en ce moment, il lui fallut toute son énergie, toute son habitude de dissimulation.

Ses traits n'exprimèrent que la stupeur.

—Un autre a trouvé la trace des voleurs du fiacre numéro 13 ? demanda-t-il d'une voix altérée. Il sait quelle route a suivi le fiacre après avoir été volé ?

—Oui.

—Où il s'est arrêté ?...

—Oui, toujours oui...

Théfer essuya son front, que mouillaient des gouttes de sueur.

—Monsieur le chef de la sûreté me pardonnera d'être en désaccord avec lui... répliqua-t-il ensuite, mais je crois que ce qu'il me fait l'honneur de me dire est impossible...

—Je veux bien vous donner la preuve du contraire... Le fiacre volé rue de l'Ouest a servi dans le quartier du Luxembourg à l'enlèvement d'une femme... Il a conduit cette femme, en passant par Bagnole, sur le plateau de la Capsulerie, dans une maison que l'incendie dévorait une heure après.

—Ah ! s'écria le policier, parlant plus haut que ne le permettaient les convenances afin de cacher son épouvante, je savais bien que c'était impossible... J'ai parcouru Bagnole à trois reprises et je n'ai rien appris de semblable.

—Cela est exact cependant.

—Les voleurs sont-ils arrêtés ? Sait-on ce qu'est devenue la femme ?

—C'est aller trop vite en besogne... Nous n'en sommes encore qu'à la maison incendiée... Nous en saurons davantage aujourd'hui.

Dans son angoisse effroyable Théfer éprouva une sorte d'algèbre.

Les découvertes faites jusqu'à cette heure ne le compromettaient point.

—Soit ! se dit-il on a trouvé la trace du fiacre, mais les décombres de la maison brûlée ne parleront pas...

—La conclusion de tout ceci est que vous êtes en baisse... reprit le chef de la sûreté... Je ne vous en fais pas un reproche, mais je vous donne le conseil de prendre un peu de repos...

—Dois-je donner ma démission ? demanda le policier avec amertume.

—Assurément, non... Vous ne quitterez pas la préfecture, dont vous avez été l'un des fermes soutiens, mais pour vous procurer un repos nécessaire je vous change de service... Vous passez à l'inspection des garnis, et j'augmente vos appointements de cinquante francs par mois...

Le policier se sentit tout à fait rassuré.

On le trouvait usé, vidé, fini, mais cela lui importait peu.

A coup sûr il n'était ni soupçonné, ni compromis, puisqu'on le conservait et qu'on lui donnait de l'augmentation.

Il balbutia quelques paroles de feinte gratitude et il demanda :

—Quand devrai-je prendre mon nouveau service ?

—Vous vous entendrez à ce sujet avec le commissaire aux délégations.

—Et mes fonctions d'inspecteur de la brigade de sûreté ?

—Vous êtes remplacé dès aujourd'hui...

Théfer s'inclina respectueusement et sortit.

—Je suis remplacé... pensait-il. Par qui ? Par celui qui a trouvé la piste du fiacre numéro 13... Ça ne fait pas l'ombre d'un doute... Je le connaîtrai, celui-là ! Il est, en vérité, trop habile... Il ne faut pas qu'il en sache plus long.....

L'ex-inspecteur traversait en ce moment la salle d'attente.

Il jeta par hasard les yeux sur un petit homme assis dans un coin et dont la figure ne lui était pas tout à fait inconnue.

Le garçon de bureau entra.

—M. Plantade est-il là ? demanda-t-il.

—Présent ! répliqua le petit homme.

—M. le chef de la sûreté vous attend.

Plantade, se levant aussitôt, se dirigea vers le cabinet du chef.

Théfer avait tressailli.

—Ce doit être lui... se dit-il, un agent secret, chargé de me surveiller et qui prend ma place... Ça ne lui portera pas bonheur.

Et il quitta la préfecture, en réfléchissant à la position nouvelle qui lui était faite.

Cette position constituait une disgrâce et, en raison des circonstances que nos lecteurs connaissent, le mettait dans un sérieux embarras.

Il restait attaché à la police, mais il n'appartenait plus au bureau où il pouvait connaître d'avance le péril, et par conséquent se mettre utilement sur la défensive.

Rien ne l'accusait encore, mais ce nouvel agent, son successeur et son ennemi, essaierait à coup sûr de percer les ténèbres dont il s'était enveloppé jusque-là.

—En somme, j'ai le temps de le voir venir... murmura-t-il. Je le défie, si malin qu'il soit, de retrouver Prosper Gaucher, que tout le monde croit enseveli sous les ruines de la maison incendiée... Berthe Leroyer est morte... Je garde un pied à la préfecture, où j'ai des amis... Plus de surveillance importune... Je deviens maître de tout mon temps pour chercher Jean-Jeudi... Quant à M. Plantade, il ne signera pas longtemps ses rapports.

Le nouvel inspecteur eut avec le chef de la sûreté un assez long entretien.

Il le quitta en emportant sa carte signée par le préfet, et les papiers relatifs à l'affaire du fiacre numéro 13.

—Examinez tout cela avec soin, lui dit le chef, et revenez ce soir à cinq heures me rendre compte de vos impressions.

Plantade fut exact, et à cette question : Eh bien ! avez-vous trouvé quelque chose ? répondit :

—Je l'espère...

—Est-ce important ?

(A suivre)